c'est peut-être actuellement la race la plus pure qui existe. Les Juifs qui, dans le second siècle avant notre ère, les Mahométans qui, peu après la mort du prophète, sont entrés en Chine, les Maoutze des montagnes, ont tous une place et un nom en Chine, et cependant les Chinois n'ont pas mêlé leur sang avec eux. La description faite des Chinois il y dix-huit cents ans leur convient encore aujourd'hui, comme la description des Gaulois par César nous peint, comme le fait remarquer Michelet, le français de la République, et il est moralement certain que le Chinois d'il y a 1800 ans était semblable à celui de 1000 ans auparavant.

GOUVERNEMENT ET ORGANISATION.

Aujourd'hui le caractère du gouvernement de la Chine est patriarchal. Il est fondé sur la famille. L'Empereur est le père du peuple. Il est aussi leur pontifex Maximus, leur grand prêtre. Wan-Tin, le Dieu Suprême, dans lequel Gray et Boulger reconnaissent le Jéhovah des Hébreux, était adoré dans les temps anciens à peu près de la même manière que les patriarches de l'Ancien Testament honoraient le Dieu d'Abraham. La religion des Chinois dans le fond est monothéiste. Mais ce pur élément est obscurci par l'idolatrie et le fétichisme. Nous ne devons pas être surpris de voir que le peuple a été conduit à la démonolatrie quand nous nous rappelons que le culte de Wan-Tin est réservé à l'Empereur et à sa cour. Il se place entre le peuple et l'Etre Suprême. Il est l'anneau qui unit le peuple au dieu auquel il est seul responsable. Il est l'interprète des décrets du ciel.

La vie d'un Empereur chinois n'est pas un lit de roses ; et lorsqu'on connaît les affaires dont il a à s'occuper, on ne peut plus s'étonner qu'il commence à travailler dès l'aurore. Il est assisté d'un cabinet composé de quatre grands ministres (Ta-Hiasz). Sans entrer dans de trop grands détails, il y a en outre six Commissions Suprêmes pour la conduite des affaires du gouvernement. Ces commissions ou conseils ont des fonc-